

DVC 2036B + 2034A + 2035A ; 2037B (M727). Photos Jannina inv. n° 12800. *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 5/10/2021.

### Bibliographie

DVC 2034-2037 (Carbon 2015, p. 81-83, seulement 2035A). Cf. *Bull.* 2016, 284.

*Datation* : ca 375-350 : le graveur de 2035A, c'est-à-dire le prêtre, connaît l'usage de *oméga*, mais dans χρυσῶν, ο long fermé est encore noté O. En revanche, le consultant a écrit Λάγου. De même, dans 2037B, qui doit être à peu près contemporain des autres inscriptions, on lit τοῦ ἴσου.

(2036B)

[Λάγος ἐπικοινωνῆται τῶι Διὶ τῶι] Νάωι καὶ τῶι Διώνωι  
[τίνι κα θεῶν ἢ ἡρώων θύων καὶ εὐχ]όμενος Νικῶι καὶ  
[- - -]

(2034A)

Λάγου IN[

(2035A)

[.....]φ ἄλιον

[Διὶ Πατρ]ώωι τελειον

[.....] ἄλιον

[..... ἄ]γαλμα κ{ι}αιν(ὸ)ν χρυσῶν

[.....] ὅπα δεῖ

(2037B)

πὲρ τοῦ ἴσου μ[έρους]

[θύων καὶ] Lhôte

Νικῶι Lhôte

[Διὶ Πατρ]ώωι Carbon

[ἄ]γαλμα DVC

κ{ι}αιν(ὸ)ν Carbon : d'après la photo, on lit un *chi* sous le *kappa*, suivi d'un I, qui pourrait être la haste d'un *rho*. Le graveur semble avoir commencé par écrire χρυσῶν, puis il s'est ravisé pour écrire καινὸν χρυσῶν. On lit KIAINV sur la photo, mais le V est peut-être un N dont la haste de gauche est invisible. Le graveur n'a pas inscrit l'*omicron*, ce qui peut s'expliquer par un saut du même au même. KAINV fs DVC.

ὅπα δεῖ Carbon et E. Martin Gonzalez : ΟΠΑΔΕΙ fs DVC. On lit ].ΠΛΔΕΙ sur la photo. Cf. ὄκκα δέηι à Kamiros, *T. Cam.* 154, où ὄκκα est une forme dorienne pour ὄταν, attestée chez Épicharme et Théocrite. Cf. surtout 2315B, où on lit, semble-t-il, ἐ ὅπα δεῖ[- - -]

μ[έρους] DVC

(2036B) : par exemple :

(Lagos demande à Zeus) Naios et à Diona (à quel dieu ou héros il pourrait sacrifier et) adresser des prières pour que Nikô et (..)

(2034A)

(question) de Lagos

(2035A)

(À tel dieu, consacrer une offrande) de la mer, (à Zeus) Patrôos un animal adulte, (à telle divinité, une offrande) de la mer, (à telle divinité) une statue en or neuve, (à telle divinité, sacrifier) comme il convient.

(2037B) : autre question, indépendante de la première :

(Le consultant interroge l'oracle) au sujet du partage à parts égales.

Les éditeurs indiquent que ΛΑΓΟΥΙΝ est probablement de la même main que la question 2036B, et c'est bien l'impression que donnent les fac-similés. On considérera donc que Λάγος est le consultant. Quant à ΙΝ, on ne sait qu'en faire.

Bien que les éditeurs affirment que 2035A est plus ancien que 2034A, nous pensons que c'est l'inverse, et ce n'est pas la première fois que nous constatons ce type de paradoxe. La raison en est qu'une inscription écrite en caractères plus gros et plus profondément gravés semble souvent, dans un palimpseste, être la plus récente, parce qu'elle est la plus lisible, alors que c'est la plus ancienne. Nous sommes dans ce cas : Lagos a d'abord inscrit sa question sur la face B, puis son nom sur la face A. Enfin, le prêtre a inscrit sa réponse sur la face A, en écrivant un peu par-dessus ΛΑΓΟΥΙΝ

ἄλιον « (une offrande) de la mer » peut désigner des poissons ou des fruits de mer, tels quels ou représentés, car on connaît ce type d'offrande ailleurs. Il peut aussi s'agir d'objets en rapport avec la navigation, tels que des rames, des ancres, etc. : cet adjectif, ici substantivé, se trouve employé dans ce contexte dans l'*Odyssée* et chez les tragiques.

Le style graphique de 2037B est proche de celui de 2036B, mais il est impossible de déterminer, d'après les fs ou les photos, s'il s'agit de la même main. La restitution μ[έρονς] est plausible, mais le sens précis n'était connu que du consultant, à moins de supposer une lacune plus grande. Les éditeurs envisagent un problème d'héritage ou de gain, et beaucoup d'autres hypothèses sont possibles, par exemple un problème de lotissement. Voir à ce sujet un article intéressant d'A. Blanc sur l'étymologie du nom d'Épidamne, *Incontri linguistici* 44 (2021) p. 29-43.